



Le mariage

Milieu du 15^{ème} siècle, Angleterre

Don Mme Millettes en 1889

Albâtre sculpté, hauteur 40 cm, largeur 26 cm



CONTEXTE : LE MOYEN ÂGE (476-1492)

(extrait des documents d'application des programmes édités par le CNDP, 2002)

Les limites habituellement retenues : de la chute de l'Empire romain d'Occident à la chute de l'Empire romain d'Orient (1453) ou, plus souvent, à la découverte de l'Amérique.

À partir du 4^{ème} siècle, des peuples venus de l'Est, notamment les Francs et les Wisigoths, s'installent dans l'Empire romain, qui s'effondre définitivement vers la fin du 5^{ème} siècle. Sur ses ruines s'établissent des royaumes fondés par des peuples germaniques. Cette période est décisive dans notre passé national, avec le nom même de notre pays, l'émergence de sa capitale et, en même temps, de grandes identités régionales.

Décisive aussi pour l'Europe avec, d'un côté, les différenciations territoriales et linguistiques mais, de l'autre, une première forme d'unité religieuse (la chrétienté), culturelle et artistique. C'est enfin le temps de l'établissement de la troisième grande religion monothéiste, l'islam, qui crée une nouvelle et brillante civilisation dominant le sud de la Méditerranée. Les chrétiens et les musulmans s'affrontent : invasion arabo-musulmane en Espagne et dans le sud de la France, plus tard croisades chrétiennes.

QUELQUES DATES

476 : Chute de l'Empire romain

496 (?) : conversion de Clovis au christianisme.

622: hégire, début du calendrier musulman : Mohammed (Mahomet en écriture occidentale) quitte La Mecque pour Médine.

800 : Charlemagne est sacré empereur à Rome. Sa capitale est Aix-La Chapelle.

987: début de la dynastie capétienne qui gouverne notre pays sans interruption jusqu'en 1789.

1099: prise de Jérusalem, première croisade.

1453: prise de Constantinople par les Turcs, fin de l'Empire romain d'Orient (byzantin).

1455 : premier livre imprimé par Gutenberg à Mayence.

1492 : Découverte de l'Amérique

LES TEMPS FORTS

_ À la suite des migrations et des invasions, en particulier celle des Francs, dislocation du pouvoir politique et domination des seigneurs sur les paysans

Parmi les peuples venus de l'Est, les Francs finissent par dominer la Gaule romaine. La conversion de Clovis au christianisme leur fournit l'appui de l'Église et facilite leur tâche. Leur langue, à côté du latin, est une composante majeure du français. Mais les invasions ont disloqué les grandes structures politiques : le pouvoir se localise autour du seigneur qui assure la sécurité grâce au château mais asservit les paysans. Les villes constituent un premier espace de liberté. Les efforts de restauration d'un pouvoir central plus fort autour de Charlemagne, dont l'empire s'étend sur toute l'Europe occidentale, ne résistent pas longtemps à de nouvelles invasions.

_ Naissance de la France : un État royal, une capitale, une langue

À partir du 12^{ème} siècle, s'affirme progressivement la puissance royale, au détriment des grands seigneurs du royaume, autour de Paris, capitale des Capétiens, avec l'appui de l'Église. En même temps qu'ils bataillent contre les seigneurs à l'intérieur du royaume, les Capétiens défendent celui-ci contre ses voisins. La guerre de Cent Ans, avec son héroïne Jeanne d'Arc, fait naître une première forme de conscience nationale, facilitée aussi par l'émergence de la langue française.

_ L'Europe des abbayes et des cathédrales

La religion chrétienne s'étend à toute l'Europe et imprègne l'ensemble des activités. Cette extension se traduit par l'édification de très nombreux monuments, payés par de riches donateurs. À l'art roman succède l'art gothique, né au cœur du royaume de France (en relation avec les arts visuels). Les moines contribuent à l'aménagement de l'espace rural par d'importants défrichages de forêts.

_ En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion, l'islam: conflits mais aussi échanges entre chrétiens et musulmans

Une nouvelle religion, l'islam, s'installe à l'est et au sud de la Méditerranée et fait éclore une brillante civilisation qui s'étend même pendant tout le Moyen Âge sur une partie de l'Espagne, ce dont témoignent une belle architecture et de magnifiques jardins (en liaison avec les arts visuels). La Méditerranée devient lieu de conflits entre musulmans et chrétiens, notamment autour des Lieux saints de Jérusalem (croisades). Mais, elle reste aussi un lieu d'échanges des produits et des idées ; les Arabes inventent l'algèbre et transmettent aux Européens la médecine et la philosophie grecques.



DESCRIPTION ET ANALYSE DE L'ŒUVRE

PROVENANCE

Cette plaque d'albâtre est arrivée au musée d'Évreux en 1889 par le don de Mme Millettes. Elle provient d'Angleterre et date du 15^{ème} siècle. Le dossier d'œuvre ne mentionne pas l'origine d'achat par la donatrice.

DESCRIPTION

- Cette plaque d'albâtre est sculptée en demi-relief. La scène se passe à l'extérieur, comme l'indique l'architecture en arrière-plan, l'entrée d'un temple. Le sol est gazonné et des fleurs y sont peintes. Neuf personnages sont représentés.

- Un jeune homme, habillé d'un vêtement court appelé gipon et portant une pièce de tissu à l'épaule, tient dans sa main droite la main droite d'une jeune femme. Elle est vêtue d'une robe longue, très échancrée au col et tient dans sa main gauche un gant. Ses cheveux sont ramenés en deux masses, comme des cornes et sont voilés.

- Le personnage entre eux deux est figuré plus grand que les autres. Il porte une longue aube, avec une étole croisée sur la poitrine. Il tient la main gauche du jeune homme. À sa gauche, un jeune homme porte un livre ouvert et un goupillon (un véritable goupillon, c'est-à-dire une queue de renard, autrefois appelé goupil). Sur le bord gauche du relief, deux autres hommes.

- À droite, se trouvent deux personnages féminins, dont l'une porte exactement le même costume que la jeune femme au centre. L'autre a une robe à col fermé. Tout à fait en haut à droite, se trouve un homme plus âgé, barbu, coiffé d'un chaperon dont la cornette est enroulée en turban.

- L'ensemble est polychrome : des traces brunes sur les cheveux, rouge sur le chaperon, verte sur l'étole et le parterre sont visibles. Les bordures des vêtements et les coiffes sont dorées.



INTERPRETATION ET FONCTION

La présence des albâtres dans les églises

Comme la plupart des images produites en Occident à cette époque, les pièces d'albâtre diffusent le message de l'Église. Elles ont un rôle pédagogique envers les paroissiens et représentent donc, en quelques traits bien charpentés, des scènes en relation avec les textes religieux.

Le sacrement du mariage

Dans ce relief, un jeune homme et une jeune femme, au centre de la composition, s'unissent par les liens du mariage sous la direction d'un personnage central, le prêtre. Le rite choisi est celui de la dextrarum junctio (les mains jointes). Toutes les personnes autour représentent sans doute les témoins ou les familles des fiancés.

Le sacrement du mariage fait partie des sept sacrements de l'Église catholique : le baptême, la confirmation, la confession, l'eucharistie, l'ordination, le mariage et les derniers sacrements. On peut donc rapprocher ce panneau de celui qui présente dans la même vitrine une ordination. La figuration des sept sacrements était connue à l'époque par l'intermédiaire du triptyque de Roger Van der Weyden, peint entre 1445 et 1450.

Une mode vestimentaire très détaillée

Le vêtement possède, au Moyen Âge une signification sociale. Selon le rang et les fonctions occupées, on ne s'habillait pas de la même façon. Les vêtements des personnages dans ce relief sont très « à la mode » et laissent penser qu'il s'agit bien là du sacrement du mariage. Mais la ressemblance avec des reliefs du mariage de la Vierge est très frappante. La disposition des personnages y est identique, mais, là, les costumes, comme le veut l'iconographie médiévale, appartiennent à l'histoire sainte et sont donc longs et intemporels.

CONTEXTE DE PRODUCTION

Une spécificité anglaise

Des années 1340 jusqu'à la Réforme anglicane (1550), les Midlands anglais développèrent des ateliers de sculpteurs sur albâtre qui produisaient essentiellement des statues, des panneaux isolés et des retables destinés au marché local ou à l'exportation. Polychromes à l'origine, ces œuvres au style particulier (raideur des attitudes, allongement des silhouettes, étirement des mains et des pieds, forte saillie des yeux) rivalisèrent d'abord avec la sculpture gothique monumentale puis perdirent en qualité alors que la fabrication en série se généralisait.

Après avoir été attribués à la France, aux Flandres, voire à l'Italie du Nord, les albâtres furent restitués à l'Angleterre par Sir John Hope qui, dès 1890, retrouva leur origine dans des archives. L'albâtre fut très tôt extrait des carrières du centre de l'Angleterre mais ce n'est qu'à partir de 1340 que son usage se développa et créa une véritable industrie.

Les exportations d'objets d'art religieux

Les sculptures en albâtre sont en vogue à l'étranger dès l'époque où elles furent réalisées. Leur exportation devient de plus en plus importante dès le 16^{ème} siècle lorsque le protestantisme iconoclaste s'installe en Angleterre et que les églises sont dévastées. Cette production, plutôt accessible aux donateurs, va contribuer à la volonté d'embellissement des lieux de cultes sur le continent.

Les sujets religieux sont alors supplantés par des thèmes profanes en Angleterre.



ÉLÉMENTS ICONOGRAPHIQUES

VOCABULAIRE DE LA SCULPTURE

(extrait de *Sculpture, méthode et vocabulaire*, Monum, Éditions du patrimoine, 2002)

Sculpteur : tailler avec un ciseau une figure, un ornement ou toute autre forme dans la pierre, le marbre, l'ivoire, le bois ou un matériau dur. Par extension, exécuter au moyen de diverses techniques (modelage, moulage, taille, fonte, repoussé, collage et assemblage, etc.) des formes en ronde-bosse ou en relief.

Sculpture : domaine de l'art qui est concerné par la production de formes en ronde-bosse ou en relief au moyen de diverses techniques. Ce terme désigne également l'œuvre ou l'objet résultant de ces techniques.

Relief : sculpture dont les formes adhèrent le plus souvent à un fond plat, sur lequel elles se détachent. Selon la manière dont les figures ou les ornements représentés font saillie sur le fond, on distingue plusieurs sortes de reliefs. **Le bas-relief** est un relief dont les formes en saillie représentent moins de la moitié du volume réel d'un corps ou d'un objet. Dans **le haut-relief**, les formes en saillie représentent plus de la moitié du volume réel d'un corps ou d'un objet, sans excéder les trois quarts. . Parfois les figures ont des parties entièrement dégagées du fond (bras, jambe, tête).

Ronde-bosse : sculpture dont le volume peut être entièrement travaillé (face, côtés, revers), ou n'être terminée que sous trois aspects (face et côtés), telles les rondes-bosses frontales faites pour n'être vues que de deux ou trois points de vue maximum. La ronde-bosse, contrairement aux reliefs, n'a jamais de fond.

Albâtre, n. m. : Pierre blanche, translucide, compacte, susceptible de prendre un beau poli, qui est une variété de carbonate ou de sulfate de calcium. L'albâtre calcaire zoné ou rubané, composé de carbonate de chaux, d'une très grande transparence et de colorations différentes, est appelé onyx calcaire. L'albâtre gypseux qui ne fait pas effervescence avec les acides, d'aspect laiteux, moins dur que l'onyx calcaire, est appelé alabastrite.

L'albâtre est un matériau ayant une certaine tendreté. L'échelle de Mohs est une méthode permettant de déterminer et de classer la dureté des minéraux, inventée par le minéralogiste Mohs (1774-1839). Les minéraux sont classés dans l'échelle de dureté de Mohs de 1 à 10, du moins dur vers le plus dur. L'albâtre est classé entre 2 et 3 dans cette échelle.

Sa nature poreuse se prête à la pose de peinture et de dorure. Mais comme l'albâtre est une roche saline soluble, il s'érode, se fissure et se casse facilement. Ces inconvénients joints à la disparition de la polychromie ont souvent contribué à affaiblir l'attrait des sculptures.

L'ICONOCLASME PROTESTANT

L'iconoclasme est au sens propre la destruction délibérée des symboles ou des représentations religieuses (appartenant à sa propre culture), généralement pour des motifs religieux ou politiques.

Dans un second sens, le terme d'iconoclaste désigne une attitude ou un comportement hostile manifeste aux traditions.

Lors de la Réforme, plusieurs chefs religieux protestants dont Jean Calvin ont encouragé la destruction des images religieuses dont la vénération, était assimilée par eux à une adoration idolâtre, donc un culte païen. Les objets concernés sont les portraits de saints et de saintes, les statues, mais aussi les reliques et les retables.

LE SYMBOLISME DE LA *DEXTRARUM JUNCTIO*

(extrait de *Le geste et l'expression*, Editions Hazan, 2006)

Dans le monde romain, la *dextrarum junctio inter conjuges* est interprétée non comme simple symbole de l'acte du mariage en soi, mais aussi comme celui du lien de fidélité et de respect entre époux.

Image récurrente dans l'art romain, dont les premiers témoignages remontent à la période républicaine, la *dextrarum junctio inter conjuges* représente les deux époux en train de se serrer la main droite. L'iconographie chrétienne reprend cette gestuelle. À partir du 12^{ème} siècle, les images du sacrement du mariage illustrant les nombreux manuscrits du *Decretum Gratiani* montrent le prêtre qui consacre l'union, accompagnant le geste des mains qui s'unissent. Dans l'art moderne, cette iconographie a inspiré le thème du mariage de la Vierge ou celui de Sainte Catherine. Ce geste est parfois remplacé par l'échange des anneaux entre les protagonistes.

DES EXEMPLES DANS L'HISTOIRE DE L'ART POUR COMPARER

- Portraits funéraires présumés de Caton et Porcia, 1^{er} siècle av. J.-C., muséi Vaticani, Cité du Vatican
- Relief de l'arc de Septime Sévère à Leptis Magna, 205-209, musée archéologique, Tripoli
- *Mariage de la Vierge*, Michael PACHER, retable, vers 1495-1498, Österreichische Galerie, Vienne
- *Allégorie au mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis*, Ambrosius BOSSCHAERT, 1^{er} quart du 17^{ème} siècle, peinture à l'huile sur toile, musée national du château de Fontainebleau, Fontainebleau
- *Mariage de l'Électeur de Brandebourg*, Jan MITJENS, 2^{ème} quart du 17^{ème} siècle, peinture à l'huile sur bois, musée des Beaux Arts de Rennes
- *Le mariage de la Vierge*, Alonso CANO, 3^{ème} quart du 17^{ème} siècle, peinture à l'huile sur toile, musée Goya, Castres
- *Allégorie de l'Hyménée*, Antoine François CALLET, 18^{ème} siècle, dessin, musée des Beaux Arts, Besançon
- *Le mariage de Psyché de l'Amour*, François BOUCHER, 2^{ème} quart du 18^{ème} siècle, peinture à l'huile sur toile, musée du Louvre, Paris
- *Mariage de Saint Joseph avec la Sainte Vierge, sous les auspices du Saint Esprit*, GEORGIN, PELLERIN et Cie, 2^{ème} quart du 19^{ème} siècle, estampe, Musée de l'Image, Epinal



PISTES PEDAGOGIQUES

Vous avez toute liberté pour préparer votre visite en autonomie : vous pouvez travailler en amont en montrant une reproduction en classe ou laissez intacte la découverte de l'œuvre lors de la visite.

Voici des propositions d'exploitations pédagogiques de votre visite au musée autour de la sculpture en albâtre intitulée *Le mariage*. Quelle que soit votre progression, le sujet de votre séquence, nous vous recommandons de ne pas faire l'impasse sur la description et l'analyse d'œuvre avec vos élèves.

Niveaux : Cycle 2, 3, 6^{ème}, 5^{ème}, Lycée

Disciplines : Histoire des arts, Arts visuels, Arts plastiques, Histoire-géographie, Lettres, Sciences

PRIMAIRE

Histoire-Géographie

Activités

- Le Moyen Âge : le rôle de l'Église.

Comprendre le rôle didactique des images religieuses, leur présence dans les lieux de cultes.

- La circulation des biens et les principales activités économiques : étude de cartes.

Quels sont les autres biens qui circulent entre le royaume de France et le royaume d'Angleterre au 15^{ème} siècle? Quelles voies empruntent-ils?

Histoire des arts

- Étudier un objet du quotidien qui est aussi un objet artistique : comprendre la différence entre fonctionnalité et art, la porosité entre les deux.

- Acquérir du vocabulaire spécifique pour décrire un objet, une sculpture.

- Situer l'objet dans le temps.

Arts visuels

- Rencontre sensible avec une œuvre.

- Situer une production artistique et une culture dans le temps et l'espace.

Activités

- Expérimenter différents types de réalisations en volume : modeler, sculpter (en ronde bosse ou en relief). Trouver les mots pour décrire son travail.

- Plis, pliures, plissures : observer différents plissés dans des reproductions d'œuvres (croquis de Léonard de Vinci, par exemple) et sur des tissus variés amenés en classe. Décrire les formes et les matériaux (souplesse...). Réaliser toutes sortes de plis sur des matériaux qui ne semblent pas pouvoir s'y prêter. Observer les variations obtenues. On peut donner suite à cet exercice en imaginant un vêtement fait des pliures trouvées.

Spectacle vivant

Activité

- Observer la position des différents personnages dans l'albâtre. Qui sont les personnages principaux? Que sont-ils en train de faire? Comment le sait-on? Axer la verbalisation sur la posture des personnages, la position des mains. Chercher avec les élèves d'autres positions des corps ou de parties du corps qui évoquent des moments particuliers, qui sont comme des symboles (lever le pouce vers le haut, toper, se pincer le nez entre deux doigts...) et imaginer de petites saynètes immobiles à photographier.

COLLEGE

Histoire des arts

Classe de 5^{ème}

Domaine : arts du visuel

Thématique : Arts, créations, cultures / l'œuvre d'art et la genèse des cultures
Arts, mythes et religions / l'œuvre d'art et la sacré

Arts plastiques

6^{ème} L'œuvre et l'objet

Activité

- Trouver un objet symbolique pour raconter une histoire. Le mettre en scène dans une composition avec d'autres objets. Comprendre que la forme, la couleur, la taille peuvent être porteuses de sens, de symbolique. Comprendre que la composition permet de rendre « lisible » une image ou un volume. S'interroger sur l'hétérogénéité des matériaux.

5^{ème} Images, œuvre et fiction

Activités

- Montrer la hiérarchie des personnages (extraits d'une histoire, d'un conte, d'une nouvelle) dans une production plastique. S'interroger sur la vraisemblance dans la représentation et sur les rapports d'échelle, de proportion, les exagérations, les déformations On pourra faire le lien avec les représentations byzantines.

- Un mariage princier. C'est la cohue, la foule se presse, se masse pour assister à la cérémonie... Espace réel - espace suggéré : comment faire pour représenter le plus de monde possible dans une aussi petite feuille? (Travail en deux dimensions) Dans une aussi petite boîte? (Travail en trois dimensions) Travail sur la profondeur et les codes de la représentation en perspective.

Histoire

5^{ème}

Activités

- L'occident féodal : observer le mode de vie des hommes et des femmes de l'aristocratie par le rituel du mariage, les vêtements, les coiffes, les objets représentés.

- La place de l'Église : observer la volonté de l'Église de guider les consciences (rituels, dogmes...) avec la présence du prêtre, légèrement plus grand que les autres, la présence des images dans les lieux de cultes...

Français 5^{ème}

Activités

- Littérature du Moyen Âge et de la Renaissance : observer cette scène de mariage à l'aune des principes de l'amour courtois du Moyen Âge. Montrer le passage entre le monde moyenâgeux et ses rites (l'amour courtois) et le monde de la Renaissance (raffinement permis par l'adoucissement des mœurs).

LYCÉE

Histoire des arts

Thématique : Arts et sacré / L'art et le divin

Arts, sociétés, cultures / L'art et l'appartenance, L'art et les identités culturelles

Français

Seconde générale et première littéraire

- Vers un espace culturel européen : Renaissance et humanisme

L'objectif est d'élargir le champ des références culturelles des élèves et de leur faire découvrir, à partir de textes littéraires de divers genres, un mouvement culturel et artistique d'ampleur européenne. On s'attache à leur donner une vue d'ensemble des grands traits de l'humanisme renaissant, de son histoire, des valeurs qu'il promeut et des mutations religieuses, éthiques, scientifiques et esthétiques qui en accompagnent le développement. On amène les élèves à réfléchir sur les sources antiques de la culture européenne et à découvrir les racines communes des représentations et des valeurs qui transcendent la diversité des langues et des États. On les conduit ainsi à prendre conscience du fait que, par le biais des échanges et de la circulation des idées et des formes, la littérature, les arts et la culture constituent un des domaines premiers où s'élabore une conscience européenne et où se fonde la possibilité même d'une communauté.

Cette fiche sera téléchargeable sur le site de l'Académie de Rouen :
www.ac-rouen.fr Onglet Espaces pédagogiques rubrique Action culturelle/ Les services
Educatifs / Les SE dans l'Eure/ Musée d'Evreux

MUSÉE D'ART, HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

6 rue Charles Corbeau

27000 ÉVREUX

Accueil : 02 32 31 81 90

Fax : 02 32 31 81 99

www.evreux.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Entrée libre

POUR VENIR AU MUSÉE AVEC SA CLASSE

- Réservation obligatoire auprès du service des publics au 02 32 31 81 96/98.
- Accueil du public scolaire du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- 30 élèves max. par groupe. 1 accompagnateur pour 10 élèves.
- Entrée gratuite.



Ce document a été réalisé par Mme Elsa Decerle, P.C. Arts Plastiques
responsable du Service éducatif du musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux,
en collaboration avec le Service des Publics du Musée d'Art, Histoire et Archéologie d'Evreux.
Mars 2013.